Abū Yaʿqūb Yūsuf AL-TĀDILĪ, *Al-Tašawwuf ilā riǧāl al-Taṣawwuf,* éd. Ahmed Toufiq. Rabat, Université Moḥammad V, 1984. 542 p.

Publié dans le cadre d'une nouvelle série « Textes et Documents » par la Faculté des Lettres de Rabat, cet ouvrage pourrait ne pas être considéré comme une nouveauté, au sens strict du terme, si l'on se référait à l'édition qu'en avait effectuée A. Faure, en 1958, dans la collection de l'I.H.E.M. Et pourtant, à qui en effectue une lecture synoptique, que d'enrichissements analytiques ont été apportés par M. Ahmed Toufiq à cette deuxième édition. Après une introduction présentant les objectifs de l'éditeur, la vie et l'analyse de l'œuvre de l'auteur, al-Tādilī, M. Ahmed Toufiq suit l'édition de A. Faure, dans son découpage, ses titres et sa numération des paragraphes. La différence et l'originalité de cette nouvelle approche de ce corpus hagiographique proviennent de l'analyse toponymique et du rétablissement des centaines de noms propres, malmenés par les copistes, souvent illisibles ou d'identification malaisée, que seul un spécialiste des langues arabes et berbères pouvait si magistralement effectuer. Chaque rubrique biographique est enrichie de notes comportant une bibliographie adéquate des sources arabes concernant le personnage. Ces notes multiples et détaillées fournissent une information inappréciable, non seulement aux historiens, mais aussi aux géographes, quant à la nomenclature araboberbère des différentes formes de relief. Les remarques linguistiques portant sur l'évolution du berbère et de l'arabe dialectal sont le fruit d'une enquête effectuée par l'auteur sur le terrain. Ce travail d'érudition s'efforce de situer chaque toponyme dans la géographie de la région concernée, enracinant chacun des saints ainsi étudiés dans son terroir et son contexte social et économique.

Quelques objections pourraient être soulevées par l'édition du texte lui-même, dans lequel les variantes et les modifications apportées à l'édition de A. Faure ne sont peut-être pas suffisamment justifiées en notes. On aurait aimé savoir pourquoi l'auteur a privilégié telle ou telle modification et à quel manuscrit allait sa préférence et pourquoi! Quelques citations comparatives permettront d'en juger :

p. 31, (A. Toufiq) *wa-annahu istabʿada,* (A. Faure) *wa-annahu istaġraba;* p. 31, (A.T.) *ʿalā anna al-ġarb,* (A.F.) *ʿalā annahu arāda bihi ahl al-ġarb;* p. 33, (A.T.) *kamā dafaʿat al-ḍarūra,* (A.F.) *kamā dafaʿatnā;* p. 33, (A.T.) *wa-lā ba'sa,* (A.F.) *wa-mā bihi ba'sun;* p. 33, (A.T.) *famā naʿrifu,* (A.F.) *famā taʿrifu;* p. 45, (A.T.) *al-ḥādd ... ṯumma naqara biyadihi,* (A.F.) *al-ḥāḏ ... ṯumma nafaḍa yadahu;* p. 46 (A.T.) *mā lam yuḥiṭ,* (A.F.) *mā lā yuḥīṭu;* p. 47, (A.T.) *faqad bāraza,* (A.F.) *faqad āḍā*; p. 68, (A.T.) *wa-aḥṣabat,* (A.F.) *wa-aṣbaḥat;* p. 69, (A.T.) *allaḏī ra'aytanī iḫtaba'tu fīhi,* (A.F.) *allaḏī iḫtaba'tu fīhi;* p. 71, (A.T.) *iḏā kāna al-ṣawāb,* (A.F.) *iḏā kāna al-raǧul ka-anna al-ṣawāb;* p. 87, (A.T.) *wa-taǧāwaza ḏālika ilā al-ʿāmmah,* n'est pas dans A.F.; etc...

Ces quelques remarques portant sur les premières pages, n'enlèvent rien à la qualité de cette édition, signalant par ailleurs entre crochets les variantes des manuscrits consultés et précisés en notes.

De la page 451 à 477, M. Ahmed Toufiq rajoute la biographie que Tādilī aurait consacrée à son contemporain Abū 'l-ʿAbbās Aḥmad b. Ǧaʿfar al-Ḫazraǧī al-Sabtī, et qui ne figure pas

BCAI 4 (1987) A.Y.Y. al-Tādilī: Al-Tašawwuf ilā riǧāl al-taṣawwuf, éd. A. Toufiq, recensé par V. Lagardère
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

dans l'édition d'A. Faure. Ce texte révèle la personnalité, aux allures subversives, d'Abū 'l-ʿAbbās, sa participation à la doctrine soufi « Malāmatiyya », partagée par d'autres soufis célèbres d'Occident musulman. Ce personnage provocateur suscita toutes sortes de réactions dans la Marrakech almohade. Al-Tādilī, tout en essayant de demeurer objectif, ne parvient pas à dissimuler son admiration et l'ascendant que ce personnage exerce sur lui. C'est un texte d'une grande originalité sur les activités des tenants de cette doctrine dans Marrakech, capitale d'un puissant empire almohade, où les descendants des princes almoravides souffrent de misère, les agriculteurs vivent dans l'angoisse de la sécheresse, et où les grands esprits andalous viennent s'informer de cette voie spirituelle inaugurée par Abū 'l-ʿAbbās al-Sabtī.

Enfin ce volume comporte une remarquable carte de la situation religieuse au Maroc à cette époque, permettant de visualiser les mouvements religieux dans leurs régions, selon l'emplacement des *ribāṭ*s répertoriés.

L'ouvrage, fait appréciable pour une édition d'un texte arabe, peut facilement être consulté, au moyen de huit index : 1°) Index des versets coraniques; 2°) Index des *ḥadīṯ*s; 3°) Index des rimes; 4°) Index des livres; 5°) Index des personnalités mentionnées dans le livre; 6°) Index des groupes et tribus; 7°) Index des lieux; 8°) Index des noms des personnes hagiographiées.

Vincent LAGARDÈRE
(Université de Bordeaux III)

Alfred-Louis DE PRÉMARE, *Sîdi ʿAbd-er-Raḥmân El-Mejdûb*. Paris, C.N.R.S. et Rabat, S.M.E.R. Edition, 1985 (« Les Cahiers du C.R.E.S.M. », n° 16). 300 p.

——, *La tradition orale du Mejdûb*. Aix-en-Provence, Edisud, 1986 (« Archives maghrébines »). 383 p.

Deux livres qui forment un tout, autour d'un personnage historique du X^e^ s. H. / XVI^e^ s. J.-C. devenu plus ou moins légendaire : Sīdi ʿAbd al-Raḥmān al-Maǧdūb. Le *Maǧdūb* (en d'autres termes, celui dont l'esprit est soumis à l'attraction mystique, et « ravi », comme perdu dans l'extase) fut l'un des saints populaires du Maroc — il eut une petite zaouia au milieu des montagnards Maṣmūda, dans le Ḥabt —, en même temps qu'un homme doué d'éloquence et d'une certaine veine poétique : dans tout le Maghreb, la tradition lui attribue, sous la forme de quatrains (*rubāʿiyyāt*), des propos divers de type proverbial.

1. *Sîdi ʿAbd-er-Raḥmân El-Mejdûb*, publié en premier (1985), est consacré au personnage lui-même; celui-ci est d'abord replacé dans son contexte historique et géographique, ainsi que dans le milieu du soufisme confrérique du Nord marocain à cette époque (Première partie : p. 31-116); le portrait du Maǧdūb est ensuite illustré (par exemple, son enfantement spirituel, l'épisode de la multiplication des figues) au moyen d'amples citations empruntées aux sources hagiographiques et données en traduction française (Deuxième partie : p. 119-194, pages suivies du texte original arabe et des annotations, p. 195-244 et p. 245-272). Enfin, le volume est assorti d'une carte, de repères chronologiques, d'une bibliographie et d'un index des noms propres.

BCAI 4 (1987) A.Y.Y. al-Tādilī: Al-Tašawwuf ilā riǧāl al-tasawwuf, éd. A. Toufiq, recensé par V. Lagardère
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net